

La Plume de l'épervier

pour connaître, faire connaître et protéger le patrimoine naturel

Novembre 2014 – Circulaire n°340– 28ème année

Publication interne mensuelle de l'association Nature Nord Isère

Tél : 04-74-92-48-62
Secrétariat-Accueil : contact@loparvi.fr
Direction : direction@loparvi.fr
Etude : etude@loparvi.fr
Animation : animation@loparvi.fr
Gestion : gestion@loparvi.fr
Site internet : http://lo.parvi.free.fr

Sommaire

Directeur de publication :
Murielle Gentaz
Membres de la commission :
Marc Bourrely, Hortensia Dametto, Esther Lambert, Lucien Moly
Comité de relecture :
Serge et Noëlle Berguerand, Maurice et M.Rose Chevallet, Marie Moly, Pascale Nallet
Maquette et mise en page :
Esther Lambert
Crédit photos : p2 et 3 E. Lambert, p.5, C. Grangier

L'édito de Gregory…

Une vigilance de tous les instants

Malgré nos récentes victoires (j'entends par nous, les gens soucieux de l'environnement, défenseurs de la qualité de notre habitat local ou planétaire) en matière d'environnement, dont nous pouvons citer : l'abandon du projet A48, moins localement, l'interdiction des pratiques dangereuses d'extraction de gaz de schiste ou bien l'Interdiction de pesticides ; malgré le fait d'avoir renvoyé dans les cordes à plusieurs reprises tout un tas de dossiers dont celui de la culture des OGM et autres pratiques agro-industrielles douteuses, ceux-ci reviennent de manière sans doute plus pernicieuse sous la forme d'un « pack multi offre » si cher à nos fournisseurs d'accès à internet.

Cette nouvelle menace, qui se dessine plus ou moins dans une opacité et une indifférence des plus inquiétantes, répond, entre autres, à l'amusant sobriquet de « TAFTA » pour *Trans-Atlantic Free Trade Agreement*.

Il s'agit d'un accord de Partenariat Transatlantique, en pou-parler depuis juillet 2013 (mais dans les neurones depuis presque 20 ans), qui prévoit une harmonisation des législations en vigueur des deux côtés de l'Atlantique afin qu'elles permettent le libre-échange, sous peine de sanctions commerciales et financières pour les contrevenants, entreprises ou états.

Ce projet commercial, entre l'Union Européenne et les États-Unis, prévoit une harmonisation des législations, des normes, et en fin de compte, des pratiques dans des domaines qui intéressent directement l'environnement et sa qualité comme l'alimentation, l'agriculture et les énergies.

Les perspectives les plus inquiétantes sont par exemple :

La libre circulation de produits alimentaires américains auparavant interdits où le principe de précaution s'appliquait : OGM, poulets désinfectés au chlore, animaux dopés aux hormones interdites en Europe (comme le cas du porc). Citons l'institut américain de la viande, qui déplore : le *« rejet injustifié* [par Bruxelles] *des viandes additionnées de bêta-agonistes, comme le chlorhydrate de ractopamine ». (La ractopamine est un anabolisant utilisé pour augmenter la teneur en muscle maigre chez les porcs et les bovins) ;*

l'atteinte, voire l'abandon des lois environnementales tombant sous le coup de « l'entrave à la libre circulation » mise en place ;

enfin, l'harmonisation des normes et autorisations. On peut ainsi imaginer que l'exploitation du gaz de schiste, autorisée aux USA, pourrait se développer en Europe alors que l'extraction de celui-ci est jugée comme dangereuse pour l'environnement…

Ce genre de problème montre que le combat pro-environnemental n'est jamais complètement gagné et que, tous, nous devons rester vigilants car le combat se déroule de plus en plus loin du regard des populations.

Pour compléter ce rapide survol du problème vous pourrez, à votre convenance, éplucher les nombreux articles et visionner les vidéos qui fleurissent **depuis peu** sur le web. Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture.

Voir la vidéo de présentation : http://bastagazales.fr/2014/10/01/video-le-traite-transatlantique-tafta-explique-en-quelques-minutes/

*Voir aussi : **TAFTA : Accord de Partenariat Transatlantique à l'empreinte écologique désastreuse… Grand marché de dupes pour les Européens par** - Daniel MARTIN http://sitedanielmartin.free.fr/*

Extraits du compte-rendu de CA de Lo Parvi du 8 septembre 2014

1. Bilan annuel du projet éducatif et orientations 2014-2015
Il commence par la présentation du projet "Verte Essence"mené à l'école d'Arcisse (commune de St Chef), par David Bonnet, enseignant dans cette école ; le partenariat dure depuis 10 ans. Point particulièrement important dans ce projet : découverte de l'étang de Lemps avec plusieurs visites et un mini-camp de 3 jours pour une "immersion nature" avec une classe de CE1.
Présentation de l'ensemble dans un diaporama, également diffusé aux autres élèves de l'école. Le projet s'avère très marquant pour les enfants.
Puis présentation d'un livre numérique réalisé par une autre classe, ainsi qu'un travail réalisé sur la tortue cistude.
Joanny précise que ce projet a servi de support pour la formation d'enseignants.

Après un tour de table, le bilan détaillé du projet éducatif 2013-2014 s'avère positif. Les orientations 2014-2015 sont approuvées à l'unanimité. Le bilan sera présenté à l'AG en avril 2015.

2. Week-end écopole du Forez : organisation, objectifs
La visite de ce site, aménagé dans la plaine du Forez sur d'anciennes gravières en bordure de Loire, a en particulier pour objectif important d'en revenir avec des idées à mettre en oeuvre - ou non, dans le cadre de réalisations sur notre territoire, en particulier au lac de Save."

ENS étangs et lac de Save

secteur du lac de Save



Le secteur du lac de Save d'une surface de 80 ha fait partie de l'ENS « étangs et lac de Save » depuis 2004. Cette année, c'est une grande partie du site (43 ha) qui a pu être achetée par le Conseil général après de nombreuses années d'attente. Au centre de la propriété, le lac de Save, d'origine glaciaire, représente une surface de 12,5 ha et les premières données annoncent une profondeur de 12 à 14 m. Il s'inscrit dans un ensemble de zones humides à forte valeur patrimoniale dont il est l'une des composantes importantes tout comme la rivière Save, un affluent du Haut-Rhône qui le traverse. Cette propriété auparavant privée, était au XIXème siècle le domaine de chasse du Marquis de Quinsonnas qui y édifia 2 pavillons toujours présents aujourd'hui. A cette époque, le secteur du lac de Save est partagé entre marais ouverts, forêts et prairies. Jusque dans les années 40, les marais bordant le lac se maintenaient grâce à la récolte de la « blâche » (fourrage de carex utilisé en litière pour les animaux).

.../...

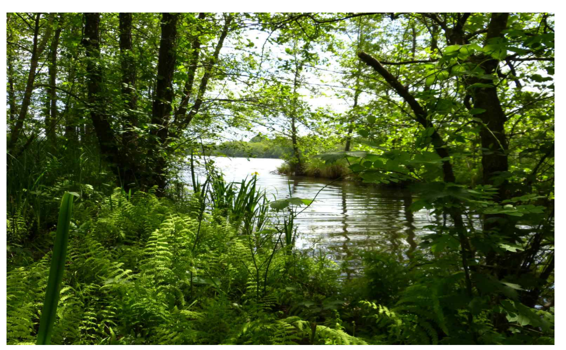
Après l'abandon de l'exploitation agricole, ces marais se sont fermés petit à petit laissant place à l'aulnaie marécageuse

La jeune forêt de chênes et de charmes en pourtour de la propriété se développe également prenant le pas sur de nombreuses zones de prairies. Déjà commencé dans les années 1950, c'est à partir des années 1970 que le développement de l'extraction de la tourbe crée 2 zones de hauts fonds, connectées au lac. L'artificialisation du site commence réellement entre 1978 et 1998 où l'on voit apparaître des plantations de peupliers. Le dernier propriétaire va ensuite clôturer la propriété dans les années 1990 et planter de nombreux conifères. Ce sont tous ces changements qui ont façonné le paysage actuel du lac de Save et sa richesse spécifique.



Après acquisition par le Conseil général, l'association Lo Parvi s'est vu confier la tâche d'étudier l'état initial du site dans le cadre de la rédaction du plan de gestion pour début 2016. C'est pourquoi, dès ce printemps des études faunistiques et floristiques ont été mises en place et la cartographie des habitats a été réalisée. En effet, la connaissance des enjeux écologiques du site est un préalable important afin d'engager des actions pertinentes.

A l'heure actuelle, plus de 2361 données faunistiques et floristiques sont saisies dans SERENA représentant 629 espèces différentes. De plus, la cartographie a permis d'obtenir de nombreuses informations complémentaires et précises sur les habitats présents et leur état de conservation.





Réalisée sur l'ensemble du secteur du lac de Save, 41 habitats différents ont été répertoriés dont 4 s'avèrent patrimoniaux au titre de la Directive « Habitats, Faune, Flore » :

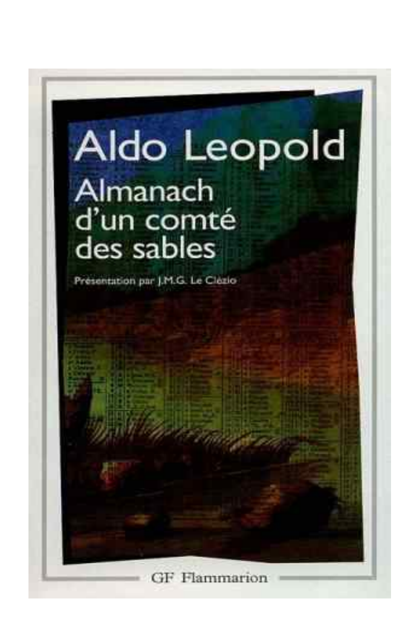
il s'agit d'une cladiaie, un habitat spécifique des marais calcaires où domine le marisque (*cladium mariscus)* classée prioritaire ; de pelouses sèches, de prairies de fauche et de prairies à Molinie classées d'intérêt communautaire. Le site est dominé par les boisements (plus d'un tiers de la surface) qui se partagent entre une chênaie-charmaie calcicole et une aulnaie marécageuse. Les zones de pelouses sèches et de prairies de fauche représentent une part non négligeable dans la totalité du site et la grande majorité de la surface des habitats patrimoniaux (12% de la surface du site).

Les milieux humides, d'environ 18 ha fournissent une mosaïque de végétation dans la dynamique naturelle des marais alcalins. La juxtaposition de milieux, secs et humides, ouverts et fermés confirme l'intérêt majeur du secteur du lac de Save pour la biodiversité. Cette mosaïque d'habitats montre une richesse faunistique et floristique importante et parfois menacée. De plus, la majorité des milieux recensés sont en régression dans le département de l'Isère selon la liste rouge établie par le Conservatoire Botanique National Alpin.

Cet ensemble rend le site très riche sur une zone relativement restreinte mais il reste fragile. Une des principales menaces est la dynamique de fermeture des milieux ouverts. Ainsi, des actions ont déjà été mises en place avec un pâturage bovin et ovin. L'acquisition d'une grande partie du site ne représente pas qu'un enjeu écologique. Son caractère emblématique pour les habitants des communes alentours l'intègre également dans des enjeux tels que la préservation de la dimension paysagère, la valorisation du patrimoine culturel et l'éducation à l'environnement.

Notes de lecture *de Marc Bourrely*

Aldo Léopold, Almanach d'un comté des sables.



Ce livre est attachant ; il contient à la fois des évocations d'un monde disparu par la transformation profonde de certains paysages (des régions entières des Etats-Unis) , des remarques d'un grand intérêt pour la connaissance et la compréhension des milieux naturels, des souvenirs et des expériences d'ordre plus personnels, des réflexions sur la manière dont évoluent certains espaces naturels. Il est empreint de sérieux, de finesse, de poésie, d'une douce nostalgie qui n'a rien de maladif, d'une colère sourde qui ne s'exprime pas, car l'auteur sait qu'il est inutile et vain de vitupérer quand les responsables sont aussi insaisissables, indiscernables, puisque nous en faisons aussi partie. Cette colère est comme une rivière souterraine, on l'entend mugir mais on ne la voit pas, et alors on cherche sa cause et la comprenant on est plus apte à en saisir les vrais objets.

« ***L'éducation, j'en ai bien peur, c'est apprendre à voir une chose en devenant aveugle à une autre.*** » p 203

Ce livre est paru en 1949, à titre posthume, car Aldo Léopold avait déjà achevé son passage sur terre ; il est excellemment présenté – dans l'édition de poche GF Flammarion- par J.M.G. Le Clézio, dont on peut apprécier dans maints textes la sensibilité et la capacité à présenter et à défendre les causes minoritaires (comme celles des cultures amérindiennes).

L'ouvrage rassemble trois types de textes :
d'abord l' « **Almanach d'un comté des sables** » qui en une centaine de pages égrène les douze mois de l'année autour d'un ou plusieurs chapitres portant soit sur un animal, une plante, un élément - le vent - un souvenir personnel (même une partie de chasse) ; puis des textes brefs, intitulés « **Quelques croquis** », classés par régions, Wisconsin, Illinois et Iowa, etc... ; enfin une partie un peu plus théorique titrée « **En fin de compte** » qui propose quelques réflexions sur la protection de la nature, sur l'écologie et l'éthique.

Mais tous finalement se ressemblent par le même souci de montrer les interactions existantes entre la communauté des vivants, plantes, animaux et humains.

*« **Il fait bon derrière le bois flotté maintenant , car le vent s'en est allé avec les oies. Moi aussi je m'en irais – si j'étais le vent.** » (p 95)*

Il faut pourtant souligner qu'Aldo Leopold est un homme de terrain ; en tant que diplômé de l'Ecole forestière de Yale, il eut à gérer à partir de 1912 jusqu'à 1924, les 500 000 hectares de la Carson National Forest dans l'état du Nouveau Mexique, avant d'être nommé en 1933 à la chaire de gestion du gibier de l'université du Wisconsin. C'est peut-être cette expérience qui lui a donné assez vite le sentiment que la nature est un tout. Il fut un pionnier de la défense de la faune et de la flore sauvage et pourtant, jeune homme, il jouait volontiers du fusil de chasse :

« ***Et cette pyramide de loups s'agitait au beau milieu d'une grande dalle découverte au pied de notre paroi rocheuse. En ce temps-là nous n'avions pas entendu parler de la possibilité de ne pas tuer un loup si l'occasion s'en présentait. Deux secondes plus tard nous étions en train de cribler la meute de plomb (...) quand nous eûmes vidé nos chargeurs la vieille louve était à terre (...) Nous atteignîmes la louve à temps pour voir une flamme verte s'éteindre dans ses yeux. Je compris alors et pour toujours, qu'il y avait dans ces yeux-là quelque chose de neuf, que j'ignorais – quelque chose que la montagne et elle étaient seules à connaître. J'étais jeune à l'époque et toujours le doigt sur la gâchette ; pour moi, à partir du moment où moins de loups signifiait plus de cerfs. Pas de loups signifiait à l'évidence paradis des chasseurs. Après avoir vu mourir la flamme verte, je sentis que la louve pas plus que la montagne ne partageaient ce point de vue.***
Depuis lors, j'ai assisté à l'extermination des loups état par état. J'ai vu le visage que prenaient bien des montagnes privées de leurs loups, j'ai vu les adrets se rider d'un lacis de pistes de cerfs toutes neuves. J'ai vu les buissons et les jeunes plants broutés jusqu'à l'anémie puis jusqu'à la mort. (...) Pour finir on peut voir les ossements du troupeau de cerfs tant espéré, décimé par son propre trop-plein, blanchir au sol (...) ou tomber en poussière sous la haute coupole des genévriers. *» p 170*

Préserver des terrains agricoles : mode d'emploi

Parce qu'à Lo Parvi on sait que les fermes bio sont un excellent moyen de favoriser la biodiversité, parce que Terre de Liens fait « pousser des fermes » nous sommes quelques un(es) à donner un peu de notre temps aux deux associations.
Si vous souhaitez en savoir plus, voici une occasion de compléter votre information.
Terre de Liens Rhône Alpes édite un recueil d'expériences récentes à destination des élus et des acteurs de la région pour préserver les terres agricoles. Il est conçu sous forme de fiches à 4 rubriques et 21 fiches sont proposées : protéger les surfaces agricoles sur mon territoire ; générer une opportunité foncière sur mon territoire ; maîtriser un bien foncier pour assurer sa vocation agricole ; valoriser un potentiel foncier pour dynamiser l'agriculture sur mon territoire.
De nombreux cas sont abordés, et analysés afin que les acteurs puissent s'emparer de ce sujet et ensuite passer à l'action.
Télécharger le recueil édité par Terre de Liens : www.terredeliens.org/collectivites-recueil-rhone-alpes

Claude Bouvier

Des producteurs bios en Rhône-Alpes, les bonnes adresses recensées dans une brochure éditée par l'ADABIO contact@adabio.com *ou 04.74.30.69.92.*



2 Ferme du val d'Amby, *Annoisins Chatelans*

Ferme pédagogique : accueil de maternelles et élémentaires, centres de loisirs et haltes garderies

12 EARL Les jardins d'Arche, *Bouvesse*

Céréales (blé, seigle, petit épeautre, soja, tournesol, trifical et pois), veloutés, conserves de légumes, chutney, apéro de légumes

13 Antonin Benyacar, *Brangues*

Légumes de saison diversifiés

22 EARL Duclos Gonnet, *Crémieu*

Farine de blé (T65, T80 et T110), farine de sarrasin, farine de seigle, pâtes

62 Laurent Dumas, *Parmilieu*

Blé, maïs, soja, orge, luzerne, asperges

69 Vincent Gay, *St Chef*

Céréales pour éleveurs, blé, lentilles, légumes de saison et sous tunnel diversifiés, tomates, poivrons, courges, pommes de terre, carottes, betteraves rouges, asperges, conserves de légumes, noix, tisanes simples et composées, huile de noix, farine de blé (T65, T80 et T110)

73 Gilles Douillet, *St Marcel Bel Accueil*

Légumes de saison et sous tunnel diversifiés
soupes, conserves de légume, fruits de saison, abricots, pommes, poires, pêches, prunes, kiwis, petits fruits rouges, fraises, noix, sirops, confitures, coulis, huile de noix, huile d'olive, broutards, viande en colis (bœuf et veau), steaks hachés congelés, abats viande bovine, farine de blé T65

85 GAEC de l'abreuvoir, *St Sorlin Morestel*

Produits laitiers de vache, lait cru de vache, yaourts (natures, fruits, vanille), fromages blancs, faisselle, yaourts à boire

89 La ferme de la glycine, *Serméricu*

Pain (au levain, demi-complet, complet, lin/tournesol, sésame), farine de blé (T65, T80 et T110, sons, muffins (raisins, chocolat, graines de pavot, noix de coco), farine en sac de 1 et 5kg (autres

90 Asinerie en Dauphiné, *Sermérieu*

Lait d'ânesse, produits au lait d'ânesse (savons, soin des lèvres, beurre de karité), lait lyophilisé

93 Hugues et Jennifer Moly, *St Baudille de la Tour*

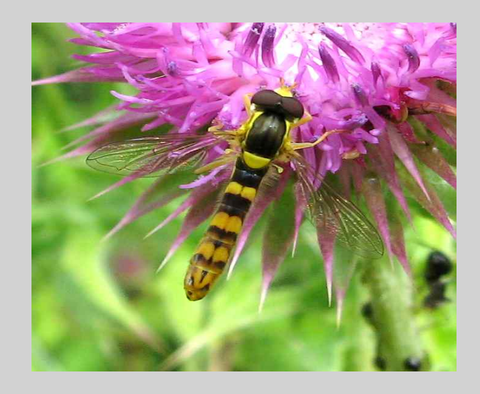
Charcuterie, porcelets, viande de boeuf de porc à la pièce

123 Les jardins de l'ordinaire, *Villette d'Anthon*

Légumes de saison et sous tunnel diversifiés, œufs

L'espèce du mois

Le Syrphe porte-plume



Tant qu'il n'a pas gelé, on trouve encore quelques insectes courageux qui butinent par les journées ensoleillées d'automne. C'est le cas de certains Diptères de la famille des Syrphidés, comme ici, le Syrphe porte-plume (*Sphaerophoria scripta*) dont le nom français évoque la forme élégante de son abdomen. Nous le croisons même en novembre lors de nos sorties champignons, tout occupé, avec un de ses collègues, le Syrphe ceinturé (*Episyrphus balteatus*), à se bousculer sur les dernières fleurs jaunes des Picris fausse épervière ou des Piloselles. Mais on a pu croiser aussi les 2 compères en plein été sur bien d'autres fleurs..

Agenda & Manifestations

<u>Le prochain Conseil d'Administration du Lundi 1 er décembre 2014 à 20 h à Cozance</u>
- <u>Ordre du jour</u> :

- questions diverses



La Frapna Isère, sous la plume d'Hélène Foglar, a publié un magnifique livret sur : "Forêts anciennes, vieilles forêts, vieux arbres" dans le Trièves

Besoin de matières premières recyclées pour bricoler, créer... une bonne adresse...bénéficiez de 10% en étant adhérent de Lo Parvi



Association Et Colégram...
11 passage Dolbeau
38300 Bourgoin-Jallieu
Horaires : Mardi 14h/18h - Mercredi 9h/12h et 14h/18h - Samedi 9h/12h

Tél : 04 74 28 57 14 - Mail : etcolegram@free.fr

Rappel concours photo Lo Parvi 2014

Pour illustrer le thème de l'année **" bosquets et haies de l'Isle Crémieu"**, vous pouvez envoyer jusqu'à 3 photos avant le 20 décembre 2014. Vite !

Inventaire
des arbres têtards de l'Isère



Pourquoi les protéger ?
Les arbres têtards, sont des arbres taillés et exploités depuis des siècles. Par leurs histoires et leurs richesses écologiques, ils font partie de notre patrimoine.
Victimes des changements de pratiques agricoles et de l'urbanisation des zones rurales, ces arbres remarquables disparaissent !

Gentiana en action
Depuis 2009, Gentiana - soutenue par le Conseil général de l'Isère - poursuit un programme de suivi, de sauvegarde et de restauration des arbres têtards.
Ainsi, un premier état des lieux sur tout le département a été réalisé. Aujourd'hui, cet inventaire est consultable sur notre site et vous pouvez y contribuer.

Participez près de chez vous !
Nous avons maintenant besoin de vous pour parfaire notre connaissance !
Signalez les arbres têtards que vous connaissez en vous connectant sur www.gentiana.org à la page «arbres têtards».
Plus de 2600 arbres ont déjà été signalés. A vous de jouer !

Pour en savoir plus :
consultez le dossier complet sur www.gentiana.org